

INTERVIEW

Galerie Mansart

PARIS

IN BLOOM

Patricia Reinhart

Commissariat : Gabriela Anco



GALERIE MANSART
7 NOVEMBRE /
8 DÉCEMBRE 2019
VERNISSAGE
JEUDI 7 NOVEMBRE
À PARTIR DE 18H

IN BLOOM

INTERVIEW DE L'ARTISTE

Galerie Mansart : Combien d'œuvres exposerez-vous à la galerie Mansart?

Patricia Reinhart : L'exposition IN BLOOM présente une constellation de mes peintures, une combinaison de découpes et de peintures que j'ai réalisées lors d'une résidence pour artiste à Majorque en novembre dernier et des peintures récentes de 2019.

GM : Comment avez-vous trouvé le nom de l'exposition IN BLOOM?

PR : Je crois que c'est l'histoire du Phoenix. La vie est une histoire de cycles. Chaque fin apporte un nouveau départ.

GM : Lorsque les conservateurs et les critiques d'art écrivent au sujet de votre art, ils utilisent souvent des mots tels que « lignes » et « couches », « fluide » et « féminin », « magique » et « enchanté ». Quelle est votre pratique artistique?

PR : Ma pratique artistique est axée sur la peinture, le film, la vidéo, l'installation et la photographie dans l'espace public, tout comme je fais des autoportraits dans les Photomatons parisiens. Ils se complètent tous en générant un dialogue subtil entre eux.

Depuis mes débuts, alors que j'étudiais la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, j'ai exclusivement peint des femmes et j'ai expérimenté des rencontres entre peinture et images animées.

GM : Toutes les peintures que vous exposez à la galerie Mansart sont des aquarelles. Pourquoi préférez-vous peindre à l'aquarelle?

PR : Depuis la série de peintures Patience, commencée en 2015, je peins exclusivement à l'aquarelle sur toile, technique qui nécessite une approche très particulière.

Chaque geste est méticuleux et répétitif, presque hypnotique. Pendant ce processus de peinture, je fais pivoter la toile. Cette pratique crée diverses couches de profondeur et de compositions, et plus important en-



core, la perspective et le plan de l'image se multiplient. De plus, le fait de faire pivoter la toile empêche la couleur de tomber accidentellement dans une autre couleur et est contrôlé consciemment en créant un moment de conflit ou de non-conflit. La collision des couleurs n'est jamais cachée ; l'évidence de la rencontre des couleurs est toujours visible. La couleur est et peut être telle quelle.

Le mouvement est au centre de ces peintures. Le mouvement de la peinture sur la surface de la toile, le passage de la couleur à la lumière, les écoulements d'eau visibles à la surface et les mouvements de ma main expriment la possibilité latente de la forme organique.

GM : Votre série Cut Outs dépasse l'idée classique de la peinture.

PR : La série Cut Outs présente des compositions irrégulières, apparemment incontrôlables, de lignes polychromatiques ainsi que de zones de découpe et de décollement délibérées et précises. Je perçois la découpe et la peinture comme des parallèles, une inévitabilité faisant de la peinture un objet sculptural.

GM : Gabriela Anco, la commissaire de l'exposition IN BLOOM, parle d'un discours féminin dans votre art. Quel est votre discours ?

PR : La série d'autoportraits intitulée THE SELF PORTRAITS / PORTRAITS TO QUESTIONS OF FEMININITY utilise les cabines de Photomaton dans les stations du métro parisien comme plate-forme pour interpréter différentes identités d'une femme. Cette série a débuté en 2001, lorsque je suis arrivée à Paris. C'est un projet en cours.

Les doubles portraits photographiques reflètent une sensibilité intime et un symbolisme implicite, et servent à révéler mon geste émancipateur effectué dans ces Photomatons. Les différents gestes et poses décrits dans les autoportraits explorent l'identité féminine, confrontent et critiquent les idéologies insidieuses et assimilées sur les femmes, et les expériences vécues inconsciemment par les femmes pour se conformer aux stéréotypes dictés et perpétués par la société.



Les peintures sont une extension naturelle de mon dernier film «Anoir et la femme au jardin» et présentent les mêmes paysages et environnements émotionnels. Mon travail est une méditation extrêmement personnelle sur la figure de la femme, incarnée par moi-même, car je suis l'actrice de tous mes films.


Une technique méticuleuse de superposition d'images fixes de film, une technique que j'appelle «ciné-collage», me permet de lier des images fixes et de les colorer. C'est un montage, un collage, avec des milliers de calques, de petites parties de photos ou de vidéos agencées et animées ensemble, basées sur le principe de la technique du stop motion, mais plus élaborées.

GM : Parlez-nous de vos ciné-collages.

PR : Les ciné-collages sont un travail individuel/one-woman production. Je suis le modèle pour chaque personnage représenté et toutes les images sont extraites et arrangées par moi-même en studio d'une façon très privée.

Ce processus offre un point de vue singulier utilisant un caractère qui est à la fois un symbole, un avatar et une métaphore. Ces œuvres ont un rapport direct avec le mélodrame en tant que technique de performance, notamment dans certains opéras. Mes mélodrames, plutôt que d'avoir des personnages de héros, d'héroïne, de méchant, etc., consistent en un personnage féminin unique. L'effet global est un récit de croissance personnelle face à un état d'être existentiel apocalyptique.

Une projection spéciale de mon dernier film «Anoir et la femme dans le jardin» est prévue.



Galerie Mansart

PARIS

galerie-mansart.fr

contact@galerie-mansart.fr

#expoinbloom
#galeriemansart
#patriciareinhart

[@galerie_mansart](https://twitter.com/galerie_mansart)
[@galeriemansartparis](https://www.facebook.com/galeriemansartparis)

CONTACT PRESSE :
Natalya GUZENKO BOUDIER
natalya@bloomsters.fr
+33 (0)6 45 10 73 04

5, rue Payenne - 75003 Paris
+33 (0)9 52 48 86 08
galerie-mansart.fr

GALERIE OUVERTE DU MERCREDI AU DIMANCHE DE 13 H À 19 H ET SUR RDV
OPENING HOURS WEDNESDAY - SUNDAY 1PM - 7PM OR BY APPOINTMENT